



ORGANE DE L'ŒUVRE DE LA CATHEDRALE DE MONTREAL.

Rédigé en collaboration.

Bureaux : Archeveché, Montréal.

ANNÉE 1886.

MONTREAL, MARDI, 14 SEPTEMBRE.

No. 14.


PROGRAMME.


Mercredi, 15 Septembre.

Wednesday, September 15th

BAZAR

De 10 heures A. M. à 10 heures P. M.

BAZAAR

From 10 A. M. to 10 P. M.

GOUTER

De Midi à 2 heures et de 7 à 9 heures P. M.

LUNCH

From Noon to 2, and from 7 to 9 P. M.

DURANT LA SOIREE,

Musique par le Choeur de Saint-Pierre

Sous la direction de M. J. N. Desroches, Maître de Chapelle de St-Pierre.

DURING THE EVENING,

Music by Saint - Peter's Choir.

Under the direction of the leader, Mr J. N. Desroches.

LE PANTHEON DE ROME

LE Panthéon de Rome est le monument le plus ancien que nous ait transmis l'antique cité des Césars, comme aussi le plus imposant par ses formes et le plus remarquable par sa fondation. C'est cette Rotonde majestueuse que le génie de Michel-Ange osa porter dans les airs, pour n'en faire que la couronne de ce temple fameux, centre de l'unité Catholique et chef-d'œuvre de l'art chrétien, élevé à la gloire de Dieu et en l'honneur du Prince des Apôtres. Depuis trois siècles le voyageur s'incline avec respect et admiration devant cette coupole aérienne jetée sur la basilique Vaticane par la main hardie de l'artiste déjà octogénaire, comme un dernier reflet de sa gloire et un suprême témoignage de sa foi.

Les abonnés du "Bazar" ne liront donc peut-être pas sans intérêt une étude historique et descriptive du seul grand édifice qui représente encore avec éclat les pompes religieuses de l'ancienne Rome, du prototype de ce dôme gigantesque que les siècles ont regardé à bon droit comme le véritable monument de Michel-Ange, comme celui qui assure le mieux son immortalité.

Le Panthéon, temple de tous les dieux, fut érigé par Agrippa, gendre d'Auguste, durant son troisième consulat, c'est-à-dire l'an de Rome 527 et 26 ans avant l'ère chrétienne.—L'inscription, gravée sur la frise, détermine cette époque : *M. Agrippa L. F. Cos. Tertium fecit.*

Cette œuvre résume à elle seule le génie de l'empire Romain et l'idée que Rome avait de Rome. Maîtresse de toutes les nations parce qu'elle en avait adopté tous les dieux, Rome voulut concentrer en elle tous les cultes dans un seul temple, comme elle concentrait dans un seul palais toutes les forces politiques. "Le palais des Césars a dit un écrivain de ce siècle, avait besoin du Panthéon." Glorifier comme ses protecteurs propres, les dieux qui avaient livré les peuples à sa domination, c'était enlever à ceux-ci ce qu'il y avait de plus haut dans leur nationalité.

**

Rien n'égalait en richesse et en splendeur ce superbe édifice échappé aux ravages des siècles, ce forum de tous les cultes resté debout pour recevoir du culte vraiment universel l'onction sainte de la régénération. A le construire, Rome avait prodigué ses trésors, et sur lui s'était déversées en flots d'une ravissante harmonie, les inépuisables ressources de l'art architectural. Aussi la majesté de ses proportions et l'éclat de sa parure ont-ils fait l'admiration des âges. Les anciens l'ont décrit avec un légitime enthousiasme, et les modernes ne savent par quelles expressions en rendre la beauté.

Le Panthéon se divise en deux parties : la Rotonde proprement dite, et le Portique. On pense que le tout a été construit par Agrippa ; la Rotonde en premier lieu appar-

tenait probablement aux Thermes, et le Portique fut ajouté quand on voulut la transformer en temple.

**

Le Portique, le plus imposant qu'on voit en Italie, a 103 pieds de largeur et 61 de profondeur. Les 16 colonnes corinthiennes qui le décorent, sont toutes d'un seul bloc de granit oriental ; elles ont 14 pieds de circonférence et 38 et demie de hauteur, sans comprendre les bases et les chapiteaux. Ces derniers, de marbre blanc, passent pour les plus beaux que nous ait légués l'antiquité.

Les entre-colonnements vont en diminuant à partir de celui du milieu, les colonnes des extrémités ont, au contraire, un diamètre un peu plus fort que celles du milieu. Le fronton sur lequel se détachait autrefois un bas-relief de bronze doré d'un puissant effet, était remarquable par ses proportions. Sous le péristyle, la porte au double battant, de bronze doré, demeurait ouverte à tout le monde. Comme ceux du Temple, les murs du péristyle étaient revêtus des marbres les plus précieux, ornés de bas-reliefs, et le sol dallé en planisphères de marbre et de porphyre de plus de sept pieds de diamètre.

L'empereur Constant II, étant venu à Rome en 663, fit enlever une grande partie des richesses de ce magnifique Portique, afin d'en embellir Constantinople. La flotte, chargée de ces dépouilles, fut prise par les Sarrasins, et les ornements du Panthéon allèrent périr à Alexandrie. Le Pape Urbain VIII, voulant utiliser à la gloire du vrai Dieu ce qui restait du bronze jadis conservé aux idoles, le fit jeter dans le moule merveilleux d'où sortirent les colonnes torsées du Baldaquin de St-Pierre. Le bronze employé au Panthéon fut prodigué à un point tel que les clous pesaient 9374 livres, et le poids total de ce précieux métal s'élevait à 452,230 livres.

**

L'intérieur du temple est de l'aspect le plus imposant ; et ce dut être une grande émotion pour les antiques habitants de Rome, quand ils virent pour la première fois cette voûte hardie projetée sur le vide. La forme circulaire du Panthéon à l'intérieur lui a fait donner le nom de *Rotonde*. Son diamètre est de 132 pieds ; la hauteur de l'édifice, depuis le pavé jusqu'au sommet, est égale au diamètre, et l'épaisseur du mur qui ceint le temple est de 19 pieds. Le coupole de St-Pierre n'a que deux pieds de diamètre de moins que le Panthéon ; mais elle a 300 pieds au-dessus du sol. De là ce mot des Romains : "Michel-Ange a bâti dans les airs ce qu'Agrippa construisit sur la terre."

La lumière ne pénètre dans le temple que par une seule ouverture circulaire pratiquée dans le milieu de la voûte, et dont le diamètre est de 26 pieds. "On est frappé, en y entrant, de cet œil sublime de la voûte, œil cyclopéen toujours ouvert comme l'œil de Dieu sur l'univers. Le jour on y voit briller le soleil et courir les nuages, la nuit la lune y épanche sa lumière ; quand il pleut, la pluie y tombe à grand bruit au centre du pavé creusé en bassin, ce qui donne à l'eau un écoulement souterrain. On y entend parfois la messe en parapluie." (*Edmond Lafond. Lettre d'un Pèlerin*).

Autour du temple, à l'intérieur, étaient huit grandes niches pratiquées dans le mur. Chaque niche formait un édicule ou petit temple contenant la statue en bronze, en argent, en or ou en ivoire d'un dieu ou d'une déesse. Deux colonnes en marbre jaune, cannelées, hautes de plus de 27 pieds, et ornées de chapiteaux d'airain de Syracuse, séparaient chaque édicule de la partie circulaire du Temple. Toutes ensemble supportaient un entablement de marbre blanc qui régnait autour de l'édifice sacré et que rehaussait une frise de porphyre. Le pavé était de marbre et de porphyre ; la voûte en blocage, se divisait en caissons ornés de 150 rosaces d'airain doré. Le toit était couvert en tuiles de bronze doré. L'inscription de l'architrave nous apprend que Septime Sévère et Caracalla firent subir à ce temple fameux de fréquentes réparations.

* *
*

Le Panthéon, image trop fidèle des désordres de l'idolâtrie dont Rome était la Métropole, resta fermé de l'an 391 à 608. Les autels furent bientôt renversés et la rapacité des Goths et des Vandales enleva les ornements de bronze et d'or que plusieurs empereurs y avaient prodigués. " Les hymnes, les couronnes de fleurs, la foule, dit Mgr Gerbet, semblaient avoir abandonné sans retour son enceinte désolée. Entre les marbres de l'escalier, l'herbe croissait. Les colonnes de la façade semblaient pleurer la magnifique inutilité du vestibule désert. La porte d'airain, close nuit et jour était plus immobile que celle d'un tombeau. Semblable à un grand pécheur qui passe quelque temps dans la retraite et la pénitence, avant d'aspirer au sacerdoce auquel Dieu l'a destiné, le Panthéon demeura pendant deux siècles dépouillé, solitaire, plein de deuil et de silence. Il attendit ainsi le moment où sa porte, s'ouvrant aux acclamations du peuple chrétien rassemblé sous le vestibule, laissa voir au fond du temple, à l'ancienne place du Jupiter Vengeur, une croix sur un autel." (*Esquisse de Rome chrétienne*).

Ce fut l'époque de la régénération dans le Christ.—L'empereur Phocas venait de concéder le Panthéon au Pape Boniface IV. Il fut consacré à la Ste-Vierge et à tous les martyrs sous le nom de *Sainte-Marie aux Martyrs*. Le Souverain Pontife, voulant le purifier, descendit aux catacombes, et retira de leur retraite séculaire une légion de héros chrétiens : vingt-huit voitures, couvertes de fleurs, transportèrent aux acclamations de Rome entière, les nouveaux triomphateurs dans le sanctuaire du paganisme vaincu.

La dédicace faite par Boniface IV, fut complétée deux siècles plus tard, lorsque Grégoire IV, en 830, consacra le Panthéon à tous les saints. Le jour anniversaire de cette consécration devint une fête de précepte célébrée encore par l'Église Catholique au 1er Novembre de chaque année.

* *
*

Rendu au culte chrétien, le Panthéon ne recouvra cependant pas son ancienne splendeur. Les calamités du temps et l'état de l'art à l'époque de Boniface IV, ne permirent pas de lui donner une ornementation digne de lui. Après avoir traversé une longue suite d'épreuves, le Panthéon se voit dépouillé par l'Empereur de Byzance, Constantin III,

des tuiles de bronze doré qui formaient sa toiture, et demeura exposé pendant sept siècles à l'intempérie des saisons. En s'exhaussant, le sol de la ville recouvre l'escalier aux sept degrés par lequel on y montait, et de misérables mesures encombrant son portique. Au XVIIe siècle le zèle infatigable des Souverains Pontifes le débarrasse, il est vrai, de ce triste entourage ; mais sa décoration intérieure reste sans éclat. La construction de St-Pierre et d'une foule d'autres églises, absorbent l'attention des papes, et épuisent leurs trésors. Les artistes de l'époque suivante finissent eux-mêmes par oublier le vieil édifice, si riche en souvenirs, le monument peut-être le plus significatif du monde païen ouvert au christianisme.

Malgré le travail destructeur du temps, cette gigantesque Rotonde inondée par le haut de flots de lumière, belle allégorique de la lumière éternelle qui d'en haut " illumine tout homme venant en ce monde," produit toujours sur le voyageur un effet irrésistible. Elle demeure, dans sa majesté dix-huit fois séculaire, le monument impérissable de la solidité, de la hardiesse et de la magnificence de l'architecture Romaine.

Au reste, à part son antique ornementation, la Rotonde est aujourd'hui ce qu'elle était à l'époque d'Agrippa : même péristyle, même forme, même muraille, même coupole ; l'œil de la voûte est resté ce qu'il était alors, et, suivant la belle remarque de Mgr Gaume, " le regard chrétien s'élève " au ciel par le même chemin que suivait le regard païen. " Mais quelle différence dans la pensée, dans la prière et dans l'espérance ! " (*Les Trois Rome*).

En face de la porte d'entrée, à l'endroit même où se trouvait la statue de Jupiter, maître de tous les dieux, s'élève l'autel-majeur sur lequel chaque matin s'immole le seul vrai Dieu, créateur et rédempteur du monde. Les sept autres édicules, jadis occupés par les dieux inférieurs, sont devenus des chapelles secondaires érigées en l'honneur des serviteurs de Dieu les plus renommés, hommes supérieurs par leurs vertus et participant à la nature même de la divinité : " *Ego dixi : dii estis.*"—C'est ainsi que " dans le Panthéon, le Paganisme est rectifié et ramené au système primitif dont il n'était qu'une corruption visible."

Dans la 3e chapelle, à gauche en entrant, le soubassement de la statue si expressive de la vierge appelée la *Madonna del Sasso*, forme le tombeau où repose Raphaël Sanzio. L'inscription sur le mur est du Cardinal Bembo ; dans son laconisme elle nous dit éloquemment la gloire immense acquise par l'artiste du Vatican :

*Ille hic est Raphael, timuit quo sospite vinci
Rerum magna parens, et moriente mori.*

D'autres grandes artistes sont aussi enterrés au Panthéon, comme pour faire cortège à Raphaël, leur maître à tous : Balthazar, Peruzzi, Jean d'Udine, Perindel Vaga, Thad. Zucchari, Annibal Carrache. Ajoutons, comme dernier détail, qu'à droite, du côté du Maître-autel, se trouve le caveau où le roi Victor Emmanuel attend, au sein même de la Cité Sainte qu'il a violée et profanée, le jour où le Souverain juge, en présence de tous les peuples réunis lui demandera compte de l'envahissement des États de son Église.



LÉON XIII.

* * *

La révolution qui fit du même édifice, centre de la cité du mal, le centre de la cité du bien est une des plus mémorables de l'histoire monumentale. Par elle le temple réunissant jadis dans la Capitale du Paganisme toutes les forces de l'idolâtrie, concentre aujourd'hui, dans la Capitale du Christianisme toutes les lumières de la Foi ; par elle tous les dieux hommes disparurent devant l'Homme-Dieu entrant dans le Panthéon suivi de ses Apôtres, de ses Évangélistes, de ses Docteurs, de ses Martyrs et de ses Confesseurs pour le sanctifier par sa présence et l'inonder de Sa Majesté ; par elle enfin Dieu règne sur les magnifiques dépouilles de son ennemi vaincu et détruit, comme il règne dans le ciel au milieu de *tous les saints* (cf. de *Maistre. Du Pape*). Voilà pourquoi le Panthéon restera à jamais " le monument central de la glorification de l'humanité régénérée dans le Christ." Voilà pourquoi son histoire, intimement liée avec celle de l'Église, sera toujours un sujet d'étude pour toute intelligence sérieuse, amie du vrai et du beau.

ALFRED ARCHAMBEAULT, Ptre.
Professeur de Philosophie au Collège de l'Assomption.

SUR LA MONTAGNE

Tolle crucem tuam.

QN raconte que M. de Maisonneuve, accomplissant un vœu, gravit un jour le Mont-Royal, portant sur ses épaules une grande croix qu'il alla planter sur le sommet de la montagne.

N'y avait-il pas quelque chose de prophétique dans l'acte pieux qui consacra ainsi cet endroit au souvenir du Calvaire ?

C'est ce que je me suis demandé plus d'une fois, en voyant les cortèges funèbres qui tous les jours prennent le chemin du cimetière.

La montagne ne devient-elle pas un autre Golgotha pour ceux qui vont ainsi conduire à sa dernière demeure un être bien-aimé que, jusqu'à présent, ils avaient cru indispensable à leur vie ?

S'ils n'ont pas sur leurs épaules un bois pesant, ils ont le fardeau du deuil qui courbe leur tête ; s'ils n'ont pas d'épines qui percent leur front, ils ont les souvenirs et les regrets qui déchirent leur âme ; s'ils ne versent pas de sang, ils répandent des larmes amères.

Ah ! que l'on a bien fait de placer là-haut, dans le cimetière, les stations de la Voie douloureuse !

En même temps qu'elles sollicitent des prières pour les morts, elles aident les vivants à porter courageusement leur croix, à boire avec résignation le calice de la douleur !

La croix, c'est la souffrance, c'est la mort ! Mais c'est aussi l'espérance et la vie !

J. DESROSIERES.

"CATHEDRAL."

A C R O S T I C.

Cathedral spires now grandly rise in snowy marble toward
the skies,

And crowned with Cristian's emblems bright will vie with
sun's pure golden light ;

To view its gorgeous brilliant dome pilgrims from east and
west will come,

How God's own blessing sure will fall on the good wakers
one and all ;

For helping in the holy cause, then never alter, never
pause.

Directed, too, by Heaven's hand, you help to raise the
structure grand.

Remember that those yet unborn will pray for you both
night and morn.

As they receive the precious boon of faith 'twill pass from
sire to son,

Let you then gladly do your part, and God will crown this
work of art.

J. J. T.

Dans l'adversité ne désespérez jamais de voir un sourire
de la fortune dissiper vos chagrins.

Que de fois, en effet, le souffle des vents empoisonnés est
tombé devant la douce haleine de la brise !

Que de fois de formidables nuages se sont dispersés avant
de décharger les pluies contenues dans leurs flancs !

Que de fois la flamme n'a point jailli de la fumée dont
nous craignons le feu !

Soyez donc patients dans l'adversité ; le temps est le
père des miracles.

Attendez de la miséricorde de Dieu des biens dont vous
ne sauriez compter le nombre.—*Sentences de Hariri.*

The Catholic religion is the best support of a government
against inovation and revolution.—*Daniel O'Connell.*

Les esprits d'élite ne se distinguent pas par la quantité
de leurs idées. Ils n'en possèdent qu'un petit nombre, dans
lesquelles ils embrassent le monde.—*Balmès.*

CHRONIQUE.

Cinq cents élèves des écoles des Frères sont venus, cette après-midi, faire le siège des pyramides de bonbons et de jouets.

Les vendeuses de gâteaux et de marionnettes ont eu de quoi s'occuper.

* * *

Les élèves du Collège de Montréal ont aussi bien fait leur devoir ; les tables de loterie, les crèmes, les liqueurs, les fruits les ont retenus presque tous et la plupart du temps.

Les machines à coudre n'ont pas seulement obtenu un sourire de ces dédaigneux.

N'importe, ils se sont bien amusés, et ont bien payé.

Nous les invitons à revenir.

* * *

Le dîner de la paroisse Ste-Brigide aura lieu le 22 septembre, à 7 heures, sous la direction de Mme Joseph Paquette présidente. Toutes les personnes qui voudraient y contribuer, soit en argent soit en effets, sont priées d'envoyer leurs offrandes à son adresse, 61 Visitation, ou à Mme Frédéric Michaud, vice-présidente, No. 28 rue Robin, ou à la Cathédrale à Mme J. Grenier.

* * *

M. R. J. Devins a donné au bazar la somme de \$50.00.

* * *

La belle bannière faite par Mlle C. Gravel, section St-Jacques, a été gagnée à la râfle par Mme Juge Ouimet.

M. Jos. Lacoste a gagné une brioche, M. Lavallée un encrier et M. Louis Masson un *stand* à liqueurs et un des rédacteurs du *Bazar* un beurrier.

* * *

Hier soir, malgré la température presque glaciale qu'il faisait, les salles du bazar ont été remplies par une foule aussi considérable et aussi animée que les jours précédents.

Le Chœur des Montagnards était à son poste et suivit fidèlement son programme.

* * *

Nous demandons respectueusement aux dames secrétaires des diverses sections de nous communiquer la liste des principaux objets vendus ou raflés et les noms des acquéreurs.

* * *

Le superbe tapis de table, ouvrage de Mme S. St Onge, et donné par elle au bazar de la Cathédrale, sera raflé ven-

dredi prochain, dans l'après-midi. Ce travail qui a dû exiger tant de patience et d'habileté excite à bon droit l'admiration de tous ceux qui ont l'avantage de le voir à la section Notre-Dame. C'est un *crazy work*, composé de plus de 400 morceaux de soie, peluche, satin, velours de différentes couleurs, et dont chacun porte un dessin à l'aiguille représentant des insectes, des oiseaux, des scènes pittoresques, des personnages, etc., etc.

Il est évalué à \$200, ce qui est certainement moins que sa valeur.

* * *

Au département des gâteaux des dons ont été faits

EN ARGENT PAR

Mesdames Odilon Dupuis,
Alexis Dupuis,
Louis Dupuis,
Narcisse Dupuis, H. A. Cadieux, (pour les employés de la maison Cadieux & Déromé),
Jos. Laramée,
Edmond Percheron,
C. A. Geoffrion.

EN NATURE PAR

Les RR. SS. des SS. Noms de J. et M. d'Hochelega.
Madame Chs. Ladouceur, de S. André d'Argenteuil.
Mesdames J. B. Rolland, sen.
J. L. Archambault,
S. Rivard,
S. St Onge,
L. A. Jetté,
W. Hingston,
T. W. Tabb,
Vve Jos. Prudhomme.
Demoiselles C. Gravel,
V. Cholette.

* * *

Hier soir la température faisant une rude opposition aux sections de la crème et du Ginger-Ale suffisait presque à rafraîchir les palais. Cependant ces départements sont toujours si attrayants que les pratiques n'ont pas fait défaut, et que les glaces même étaient en grande demande.

* * *

M. Primeau, curé de Boucherville, et l'un des dévoués organisateurs du Bazar, nous est arrivé ce matin suivi de M. Viau, vicaire, de trois cents des paroissiens, et de toutes les élèves du couvent de Boucherville.

Après une station pieuse faite à N.-D. de Bonsecours, les pèlerins vinrent au bazar dépenser généreusement pour la grande œuvre diocésaine. Après un goûter pris en famille, le chœur dirigé par M. L. Normandin, donna plusieurs morceaux de chant qui firent les délices de l'auditoire.

MENU DU DINER DE LA PAROISSE DE S. GABRIEL,
DONNÉ CE SOIR.

	<i>Soup.</i>		
Vegetable.			
	<i>Roast.</i>	Lamb,	Chicken,
Sirloin Beef,			
Turkey,	<i>Boiled.</i>	Oyster Sauce,	Tongue,
Turkey,	<i>Relishes.</i>	Cheese,	Beets.
Ham,			
Celery,	<i>Pastry.</i>	Apple Pie,	Charlotte Russe.
Lemon Tart,	<i>Dessert.</i>	Pears,	Peeches,
Cake, Jelly,		Tea & Coffee.	
Apples, Grapes,			

* * *

A TRAVERS LES SALLES.

(Suite.)

Nous arrivons au troisième pilier, département des Religieuses du Bon Pasteur. Le milieu du pilier est rouge et les côtés sont aux trois couleurs françaises. Un tableau du Bon Pasteur est au centre, avec cette inscription : "Bon Pasteur". Les tables sont rouges avec festons blancs. Le premier objet qui vous frappe, est une belle et grande statue de St Joseph, ayant le Divin Enfant, debout à ses pieds, et lui tendant les bras. C'est ravissant de tendresse et de beauté. On remarque aussi un superbe cadre renfermant une ancre composée de fleurs cirées. Un plateau magnifique, avec vases en argent. Deux chromos de Jérusalem, beaucoup d'objets à l'aiguille.

Le dernier pilier est celui de la paroisse du Sault-aux-Récollets. Il est couvert de blanc. Le sommet est couronné par les armes du Pape, avec pavillons en éventail. Au centre est le magnifique tableau de la Ste Famille donné au Bazar de la Cathédrale par les Dames Religieuses du Sacré Cœur. C'est une copie de la Vierge de Naples. Ce don précieux fait honneur aux Dames donatrices et bien certainement, il n'a fallu qu'un motif de grande charité, et de reconnaissance envers Monseigneur Bourget, de sainte mémoire, pour se défaire d'une toile si précieuse. De chaque côté, sur le blanc, sont placées des oriflammes rouges et jaunes qui produisent un effet bien agréable. La table est rose avec festons blancs, et porte des objets de grandes valeurs. Il y a, surtout, un buste, en marbre-blanc, de la Ste Vierge, d'une grande beauté.

Les tables du centre de la grande nef, sont consacrées à la loterie. Madame Juge Mathien en est la présidente. Madame Barnard la vice-présidente, et les Dames qui les accompagnent sont Mesdames Gauthier, Labelle, Kornmayer, Demers, Martineau, Euclide Roy, Labonté, Aubin,

Brault, qui se dévouent d'une manière héroïque, dans ce département qui demande une grande activité. Madame la trésorière paraît si intéressée, qu'elle s'occupe constamment de son trésor et comme le mauvais riche, sans comparaison, bien entendu, elle compte à chaque instant son avoir, qu'elle voit s'accumuler, de plus en plus, avec un plaisir visible. Ses traits s'animent et un sourire de contentement, excite l'admiration des spectateurs. Que Dieu bénisse de plus en plus ses efforts.

Dans le transept de gauche, se trouve le compartiment des cigares, qui, sous un magnifique abri, aux couleurs tranchantes, est surmonté de cette inscription formée avec des roses "Département des cigares."

Le département des machines à coudre, est un berceau, fermé par une palissade en fer, aux trois couleurs. Il se distingue par une multitude d'ornements qui lui donne un air tout à fait coquet. Dans l'intérieur, le fond est séparé, sur la hauteur, par des draperies bleues, blanches et rouges. Au centre est un magnifique portrait de Monseigneur l'Archevêque, surmonté de ses armes, qui sont elles-mêmes, couronnées de drapeaux. Deux riches rideaux en soie et en broderies figurent, avec un grand avantage dans ce département de grand goût.

Vient ensuite le département des rafraichissements qui est d'une grande élégance et par sa fontaine, toujours en action et par les poissons dorés qui y prennent leurs ébats et par la richesse des vases en argent. Le compartiment est entièrement fermé par de petites colonnettes de verdure et de fleurs et surmonté d'une inscription, en roses de deux couleurs, portant ces mots : "Bienvenue, Wellcome".

Le compartiment annexé à celui des rafraichissements, est celui des fruits, qui conserve le même style et la même richesse de décoration que le précédent. C'est tout à fait agréable à contempler.

Dans le transept de droite, se trouve le département des crèmes qui est d'une blancheur et d'une fraîcheur remarquables. Les nombreuses petites tables sont si coquettement tenues, qu'elles invitent naturellement les amateurs. Le dais, qui abrite ce département est blanc-crème avec bordure de feuilles d'érable colorées, et est d'une propreté excessivement agréable. Maintenant, tous les drapeaux qui y sont déployés avec profusion, font ressortir davantage la fraîcheur de ce département qui est tout à l'honneur des dames qui y président. Elle doivent en être fières et se trouver dédommagées amplement de leurs peines et de leur travail.

Vient ensuite le département des gateaux et des sucreries tenu aussi avec une propreté et une élégance qui invitent naturellement les gourmets. Celles qui président à tant et de si bonnes choses devront voir arriver, avec chagrin, les trois jours de jeûne de la semaine car, nécessairement, leur commerce devra en souffrir quelque peu.

Mais il faut s'incliner avec respect devant les règles de la Sainte Eglise.

H.

(A continuer.)

AUTOUR DU BAZAR.

(Suite.)

LISTE DES OBJETS EXPOSÉS A LA COLONNE
DE LACHINE.

1 Enfant-Jésus du Calvaire. Sœurs de Ste Anne.
Portrait de Monseigneur Bourget.
Set en porcelaine du Rev. N. Piché.
Table en papier mâché, Rev. N. Piché.
2 volumes, " "
1 buste de N. S. P. " "
Set à thé, Mme Girouard.
Coussin, Sœurs de Ste Anne.
1 bocal, Dame E. St Denis.
1 panier, " "
Petit coussin, Sœurs de Ste Anne.
" " Dame F. Picard.
Set de toilette, " "
2 pots à fleurs. " "
Porte-cigares, Sœurs de Ste Anne.
Canne en ébène, Rev. N. Piché.
Canne en cristal, " "
Porte-livres en bois olivier, Rev. N. Piché.
Robe en laine, Delle Morin.
Petites chaussettes, Dame F. Picard.
2 bouquets de fleurs, Delle Bourdeau.
2 cadres (Prince Albert et Reine Victoria) Frères.
Cristal, Frères.
1 petite croix avec cadre, Rev. N. Piché.
1 cadre de Ste Thérèse " "
1 tudy ou dessus de chaise, Dame F. Picard.
1 monument sous bocal (prêté) famille Mormandin.
1 grand bocal, Dames Lavesque (prêté).
1 poupée (prêtée).
1 statue du Sacré-Cœur, Rev. M. Primeau (prêtée).
1 coussin, Dame Levin.
1 ornement en velours brodé, Delle A. Gariöpy.
1 autre ornement, Dame Levin.
1 ornement, Dame Arthur Boyer.
1 crucifix, Rev. N. P.

PROGRAMME DU CONCERT,

JEUDI, 16 SEPTEMBRE.

Chœur de Notre-Dame,

Sous la direction de M. CHS. LABELLE.

- 1—Aux armes!..... DENEVE
2—Chœur du départ (Christophe Colomb).. FÉLICIEN DAVID
Soliste JOS HUDON
3—Chœur des Romains (Hérodiade Acte III) MASSENET.
(Pour la Première fois à Montréal).

Soirée Musicale,

AT THE CATHEDRAL BAZAAR,

SEPTEMBER 18th 1886—8 o'clock P.M.

Under the direction of
PROF. WILLIAM BOHRER,
(Principal of the Montreal Music School.)

who will kindly be assisted by the following
—Artists,—

Mr. CHAS. REICHLING, Violonist,
Mr. MAX BOHRER, Pianist,
Formerly Pupil of Prof. W. Boman,

—and Amateurs,—

Mr HARLOW H. CHANDLER, Baritone, { Pupils of
Mr S. W. EWING, Basso, } Prof. W. Bohrer.

The Piano used on this occasion is from the celebrated firm
of Messrs Knabe & Co., Baltimore, and is kindly furnished
by Mr L. E. N. Pratte, of Notre-Dame Street.

PROGRAMME.

1. PIANO DUET "Alla Marcia," from op. 41, *S. Schwanenka*.
Messrs. WILLIAM & MAX BOHRER.
2. ROMANCE—"Priez pour moi".....*Supplé.*
Mr. HARLOW H. CHANDLER.
3. VIOLIN & PIANO—Adagio and Finale
alla Farantella, from Sonata, op. 77.....*Rheinberger*.
Messrs. CHAS. REICHLING & MAX BOHRER.
4. PIANO SOLO—Valse-Caprice..... *Rubinstein*.
Mr. MAX BOHRER.
5. SONG—"Give me thy love"..... *Wellings*.
Mr. S. W. EWING.
6. VIOLIN SOLO—Andante & Allegro
molto vivace, from Concerto, op. 64.....*Mendelssohn*.
Mr. CHAS. REICHLING.
7. { CAVATINA—"Vi Ravviso" } from Somnam-
{ CABALETTA—"Tu non sai" } bula.....*Bellini*.
MR HARLOW H. CHANDLER.
8. PIANO SOLO—Grande Polonaise en la bémol... *Chopin*.
Mr. MAX. BOHRER.
9. SONG—The two Grenadiers.....*Schumann*.
Mr. S. W. EWING.
10. PIANO DUET—"Les Huguenots," arr.....*Meyerbeer*.
Messrs. WILLIAM & MAX BOHRER.

The Montreal Cathedral LOTTERY.

PRIZES to be WON :

5	Building Lots, situated on Ontario street, Maisonneuve; average dimensions 124½ x 24 ft.—Gift of Messrs. J. T. Letourneux, C. H. Letourneux and the Misses Bourbonnière	\$1500 00
1	Building Lot on the prolongation of St. George Hyppolite street, St. Louis of Mile-End.—Gift of Hon. L. Beaubien	300 00
1	Building Lot on Boulevard street, near Coteau St. Louis Church, 100 x 25 feet.—Gift of Mr. J. Comte	250 00
1	Building Lot on Drolet street, near St. John Baptist Church.—Gift of Messrs. Rivard, Drolet, Laurent and David	250 00
1	Oil Painting representing a scene in the life of Our Lord, (a copy of Raphael's).—Gift of the Ladies of the Sacred Heart, Sault-au-Recollet	1000 00
1	Thrashing Machine.—Gift of Mr. C. S. Rodier... ..	210 00
4	Sewing Machines, "New Williams."—Gift made to the Lottery through the Agency of Messrs C. Martel, C. Simard and O. Levert,	34 000
1	Hot Water Furnace. (Beaupré).—Gift of Messrs. Day & Deblois	105 00
1	Sleigh—Gift of Mrs. Judge Mathieu	100 00
1	" —Gift of Miss Virginie Poitras.....	100 00
1	" —Gift of Messrs N. & A. C. Larivière.....	75 00
1	" —Gift of Mr. B. Ledoux	50 00
1	" —Gift of Mr. F. X. Ritchot	25 00
1	Carriage—Gift of Mr. F. Duquette.....	35 00
1	Gold Watch—Gift of late Noël Larivière.....	10 00
1	Silver Watch—Gift of Mr. T. A. Grothé	12 00
1	Gold Watch—Gift of Mr. P. Decary.....	25 00
1	Silver Watch—Gift of Mr. J. B. R. Dufresne....	12 00
2	Piano	200 00
1	Harmonium—Gift of Rev. F. Dagenais.....	60 00
1	" —Gift of Rev. Mr. Rochette	60 00
1	Pearl Cross, under globe.—Gift of Rev. Mr Gagné	30 00
1	Marble Clock—Gift of Mrs. A. Lacoste	20 00
1	Gold Ring—Gift of a Parish Priest of the diocese	25 00
1	Illustrated Bible	10 00
1	Reliquary—Gift of the Grey Nuns	10 00
1	Pair of Beads, in stone from Lourdes, silver mounted	8 00
1	Beaver skin Overcoat—Parish of St. Michel des S.	60 00
1	Statue of the Sacred Heart—Gift of Mr. Carli... ..	15 00
1	Coverlet—Gift of Miss Anna Faubert.....	18 00
1	Silver Pitcher—Gift of Miss Lonergan	25 00
1	Silver Basket—Gift of the Sisters of Jesus-Mary	10 00
1	History of Canada, illustrated—Gift of Dr. Perreault, of Beauharnois.....	15 00
40	other objects, comprising jewellery, needle-work, pictures, Agricultural Implements, Musical Instruments, Furniture, &c., &c., representing a total value of... ..	5035 00
Grand Total.....		\$10,000 00

LA LOTERIE De la Cathedrale de Montreal

A GAGNER :

5	Lots à bâtir, sur la rue Ontario, à Maisonneuve, d'une dimension moyenne de 124½ x 24 pds. Don de MM. J. T. Letourneux et C. H. Letourneux et de Melles Bourbonnière	\$1500 00
1	Lot à bâtir sur la continuation de la rue George Hyppolite, St. Louis du Mile-End.—Don de l'Hon. L. Beaubien.....	300 00
1	Lot à bâtir sur la rue du Boulevard, près de l'Eglise du Coteau St. Louis, de 100 pds x 25 pds —Don de M. J. Comte	250 00
1	Lot à bâtir sur la rue Drolet, près de l'Eglise St. Jean-Baptiste.—Don de MM. Rivard, Drolet, Laurent et David	250 00
1	Tableau à l'huile représentant une scène de la vie de N. S., copie de Raphaël.—Don des Dames du Sacré-Cœur, (Sault-au-Recollet),...	1000 00
1	Moulin à battre.—Don de M. C. S. Rodier	210 00
4	Machines à coudre, style "New Williams."—Don fait pour l'Œuvre de la Cathédrale par l'entremise de MM. C. Martel C. Simard et O. Levert,	340 00
1	Fournaise à eau chaude (Beaupré).—Don de MM. Day et Deblois	105 00
1	Voiture d'hiver.—Don de Madame Juge Mathieu	100 00
1	" " —Don de Melle Virginie Poitras	100 00
1	" " —Don de MM. N. & A. C. Larivière	75 00
1	" " —Don de M. B. Ledoux	50 00
1	" " —Don de M. F. X. Ritchot	25 00
1	Voiture d'été—Don de M. F. Duquette.....	35 00
1	Montre en or—Don de feu M. Noël Larivière...	10 00
1	Montre en argent—Don de M. T. A. Grothé ...	12 00
1	Montre en or—Don de M. P. Decary.....	25 00
1	Montre en Argent—Don de M. J. B. R. Dufresne	12 00
1	Piano	200 00
1	Harmonium.—Don de M. l'abbé T. Dagenais ...	60 00
1	" —Don de M. l'abbé Rochette.....	60 00
1	Croix en perle sous un globe.—Don de M. l'abbé Gagné'	30 00
1	Pendule en marbre.—Don de Mme A. Lacoste..	20 00
1	Bague en or—Don d'un curé du diocèse.....	25 00
1	Bible illustrée	10 00
1	Reliquaire—Don des Sœurs Grises.....	10 00
1	Chapelet en pierre de Lourdes, monté en argent	8 00
1	Paletot en peau de castor.—Paroisse St. Michel des Saints.....	60 00
1	Statue du Sacré-Cœur.—Don de M. Carli.....	15 00
1	Couvre-pieds.—Don de Melle Anna Faubert ...	18 00
1	Pot en argent.—Don de Melle Lonergan.....	25 00
1	Corbeille en argent—Don des Sœurs de Js.-M..	10 00
1	Histoire du Canada, illustrée—Don du Dr. Perreault, de Beauharnois.	15 00
40	et	\$4965 00
960	autres articles, consistant en bijoux, ouvrages à l'aiguille, cadres, Instruments d'agriculture, Instruments de Musique, Meubles, etc., etc., d'une valeur totale de.....	5035 00
Grand Total.....		\$10,000 00

LOTTERY TICKETS are sold at 25 cts each.

The drawing will take place on September 22nd, 23rd, 24th and 25th, 1886.—For further information address the Procurator of the Archbishopric of Montreal.

PRIX D'UN BILLET DE LOTERIE, 25 cts.

Tirage les 22, 23, 24 et 25 Septembre 1886.— Pour informations, s'adresser au Procureur de l'Archevêché de Montréal, Canada.

FEUILLETON DU BAZAR

CORBIN ET D'AUBECOURT

(Suite.)

La petite tenait un livre, Mme Darcet tenait ses lunettes. Ce groupe me rappela un tableau italien représentant la sainte Vierge et sainte Anne, et me fit juger que j'interrompais une leçon de lecture. Mme Darcet, assez étonnée de mon visage, dut l'être encore plus de l'embarras avec lequel je déclinai le nom de ma tante et lui demandai la permission de l'entretenir un moment. Elle m'introduisit dans une chambre spacieuse, sombremenent meublée. "Je vous demande pardon, me dit-elle, de ne pas vous recevoir chez moi ; les ouvriers m'en ont chassée."

Elle n'avait pas besoin de m'apprendre où j'étais. Un vaste bureau couvert de papiers, des sphères, des armes orientales, des livres entassés, me désignaient assez la chambre de Germain. Je ne m'en sentis pas beaucoup plus d'assurance. Néanmoins, la bonne dame avait l'air si engageant, que j'expliquai couramment l'objet de ma visite, tout en faisant sous cape l'examen des lieux.

Mme Darcet me rendit le meilleur témoignage de sa protégée, disant qu'en conscience elle ne lui connaissait d'autre défaut que d'aimer un peu à causer. Comme je pourrai bien utiliser ce défaut-là, j'en fis bon marché.

Je m'étais mise à l'aise ; je multipliai les questions, au risque de me rendre indiscrete. Je ne voulais point m'en aller si vite, et j'espérais voir paraître Mlle Darcet. On répondit patiemment à mes demandes ; on m'assura de mille manières que nous ferions une bonne acquisition. J'en étais persuadée ; mais Mlle Darcet ne paraissait pas. Je priai Mme Darcet de me dire si la petite fille que je venais de voir n'était pas celle de notre nouvelle femme de charge. "Oui, me répondit-elle ; nous l'avons prise dans un moment où elle était un peu malade, et nous l'avons gardée. — Je pense, dis-je, que ma tante trouvera bon qu'elle vienne demeurer avec sa mère. — Nous ne voudrions pas, reprit Mme Darcet, priver cette petite d'une protection meilleure que la nôtre, mais son départ me fera quelque peine. Ma fille s'y est attachée, et sa gentillesse distrait mon fils. — Monsieur votre fils se livre à des travaux fort sérieux, Madame ? — Oui, Mademoiselle, fort sérieux... et fort ingrats, ajouta-t-elle avec un sourire un peu triste ; mais son esprit et son courage s'y plaisent. Si je n'en ai pas la joie de le voir célèbre, j'ai au moins le bonheur de le voir content. — Le monde, dis-je, peut ignorer quelque temps le mérite ; Dieu n'oublie jamais la vertu. — Bonne parole, Mademoiselle," remarqua obligeamment Mme Darcet en se levant pour m'accompagner ; car bien à regret, je me retirais enfin.

O bonheur ! dans le moment que j'ouvrais la porte, une nuée qui depuis longtemps s'épaississait et noircissait le ciel, crève avec un grand coup de tonnerre. Voilà un orage affreux qui éclate, un déluge qui tombe. Mme Darcet ne pouvait sans inhumanité me laisser sortir ; elle me ramène gracieusement dans la chambre de Germain, et nous reprenons notre causerie. Je lui demandai si elle se plaisait à la paroisse. Elle me répondit, en souriant, qu'elle n'avait pas encore trouvé de paroisse qui lui déplût, pas même celle de Smyrne. Je me récriai. Elle m'apprit qu'elle avait bien eu le courage d'aller

toute seule à Smyrne, chercher son fils gravement malade. Entraînée par ce sujet, elle se mit, sans y prendre garde et sans avoir aucunement besoin d'être poussée, à me conter sur Germain mille choses que j'écoutai avec délices. Les bons cœurs ! Elle a quitté sa province et une sœur très-aimée pour venir avec sa fille s'engouffrer dans Paris, afin de l'écarter de son isolement qui le faisait rouffrir.

Comme je remarquais que ce grand changement d'habitudes avait dû lui être pénible à son âge : "Un tel fils, me répondit-elle, tient lieu de tout. C'est à son absence qu'on ne s'habitue pas. Quand je songe aux longues années qu'il a passées au milieu de tant d'angoisses, je crois être toujours au premier moment de notre réunion, et je suis toujours heureuse." Là-dessus, je m'étonnai qu'elle eût pu le laisser partir. "Vous pensez bien, reprit-elle, que ce ne fut point sans combat, mais je crois que Dieu le voulait ainsi. C'était une de ces plantes fortes qui ne croissent et ne fleurissent qu'au grand vent. Il se serait consumé lui-même dans la vie ordinaire. Je crois d'ailleurs qu'il n'a rien fait d'utile. Les connaissances qu'il a si laborieusement acquises serviront à la gloire de la religion, et même, plus tard, à la sienne... C'est égal, Mademoiselle, il faut encore que la sainte Vierge se mêle de consoler les mères les plus heureuses dans leur fils !"

Toutes ces paroles m'allaient au cœur. Je n'avais garde de laisser languir l'entretien. "A présent, repris-je, vous êtes au moins bien revenue de vos larmes ? — Mon fils et sa sœur, poursuivit-elle, m'ont fait une sorte de paradis. Il n'y a point, dans ma province, de maison plus tranquille que cette maison, ni de familles plus constamment réunie au foyer. Ma fille étudie et m'aide au ménage, Germain travaille, la petite apprend à lire, et le soir nous nous réjouissons tous quatre du bonheur de nous aimer. Que de gens ne pourraient croire qu'on soit heureux à si peu de frais ! — Je ne suis pas de ces gens-là," m'écriai-je, fort embarrassée d'une larme indiscrete qui, malgré moi, venait obscurcir mes yeux.

Pour me distraire de cette émotion, ou plutôt pour la cacher, je promenai mes regards dans la chambre. Elle exprime bien le caractère de l'homme qui l'habite : un crucifix placé en face de son bureau ; des armes qu'il a portées dans ses voyages, étant obligé de revêtir le costume asiatique ; le portrait de sa mère et celui de sa sœur, très-finement dessinés par lui-même ; et entre ces deux portraits, la branche de buie bénite au jour des Rameaux. Joignez-y ces livres amoncelés partout, voilà le savant, voilà le chrétien, le bon fils, l'homme plein de cœur ; voilà mon ami Germain !

Mais deux autres cadres attirèrent mon attention, et me faisant mieux connaître encore le fils de Mme Darcet, me le rendant, s'il est possible, plus cher, me déterminèrent à une action qui engage définitivement ma vie.

Dans un coin j'aperçus des fleurs parfaitement peintes, et sous ce tableau, un *canevas*, tel qu'on en fait remplir aux petites filles qui apprennent à marquer, contenant les vingt-quatre lettres de l'alphabet, les dix chiffres, et, pour terminer la ligne, d'un côté un oiseau, de l'autre un arbuste dans sa caisse ; le tout entouré de baguettes un peu dédorées par le temps. Ce chiffon, dans ce grave cabinet, me fit sourire. "Je vois, dis-je à Mme Darcet, par pure distraction, le premier ouvrage de mademoiselle votre fille, et sans doute que ces belles fleurs sont aussi de sa main ? — Non, me répondit-elle ; mais ces deux objets n'en sont pas moins très-précieux à mon fils. Ils lui rappellent ensemble une époque douce de sa vie, et l'un des très-grands chagrins qu'il ait éprouvés.

(A continuer).

Day & Deblois
FONDERIE 110 A 120 RUE ANNE

PILASTRES et COLONNES pour Eglises et magasins et CLOTURES élégantes, en fonte pour Bâtisses et Cimetières une spécialité.

— AUSSI —

Fournaises à eau chaude "Beaupré"

Pour chauffage des Eglises, Couvents, Collèges, magasins et Maisons Privées.

La plus économique, la plus facile à tenir en bon ordre et garantie donner entière satisfaction.

Nombreux certificats des membres du clergé et autres témoignant de son excellence.

Les membres du Clergé, les banquiers, les marchands, le Gouvernement et les Compagnies de chemins de fer admettent que les

COFFRES-FORTS DE GOLDIE & McCULLOCH

sont les meilleurs et les achètent.

Les Coffres-forts à l'épreuve du feu et des voleurs de

GOLDIE & McCULLOCH

S'achètent au

No 298, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

ALFRED BENN, Gérant.

P.S.—Nous avons un certain nombre de coffres-forts de seconde main à vendre à bon marché.

A. HURTEAU & FRERE

Marchands de

Bois de Sciage

92, RUE SANGUINET, MONTREAL

CLOS } Coin des rues Sanguinet et Dorchester. Telephone No. 106.
Bassin Wellington en face des bureaux du Grand-Tronc.

Telephone No. 1404.

JOSEPH PAQUET

OFFICE, 286 RUE CRAIG

Manufacturier de

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES de tous genres.

Et tout espèce de travaux à la pièce.

NO. 12 A 22, RUE PERTHIUS

MONTREAL.

McNALLY & CIE

Importateurs de

TUYAUX POUR CANAUX

Ciment de Portland, Ciment Romain, Ciment Canadien, Tuyaux de Chemins, Têtes de Cheminées, Briques Refractaires, Terre Refractaire, Brouettes d'Entrepreneurs, Etc.

No. 12, RUE WELLINGTON

Coin de la rue des Sœurs Grises, près de la rue McGill,

MONTREAL.

JOSEPH ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

1077 RUE NOTRE-DAME 1077

Constamment en mains une grande quantité de Pin, Pruche, Epinette, Lattes, Bardeaux, Bois franc

— AUSSI —

BOIS DE CHARPENTE DE TOUTES DIMENSIONS

Telephone No. 879

La LOTERIE de la CATHEDRALE de Montreal.

1,000 BILLETS GAGNANTS REPRÉSENTANT UNE VALEUR DE **\$10,000.**

Ces billets gagnants consistent en lots à bâtir dans et près de la ville, Pianos, Moulins à battre Peintures à l'huile, Montres, Machines à coudre, Fournaises à eau chaude, Voitures d'hiver et d'été, etc.

Billets.....25 cts

Pour les billets et autres Informations, s'adresser à

LE PROCUREUR DE L'ARCHEVECHE,
Montreal, Canada.

Banque Ville-Marie

153, Rue ST-JACQUES

MONTREAL

Succursales:—Berthier, Lachute, Louiseville, Nicolet, Pointe St-Charles, Saint-Césaire et Saint-Jérôme.

Traites émises sur toutes les parties du monde.

Dépôts à termes reçus, sur lesquels un intérêt est alloué.

Collections faites aux taux les plus bas.

W. WEIR, Président.

U. GARAND, Caissier.

ETABLI EN 1843

OWEN, MCGARVEY & FILS

Nos. 1849, 1851 et 1853, Rue NOTRE-DAME

(Coin de la rue McGill)

Tient constamment en mains l'assortiment le plus considérable et le plus varié qu'il y ait en Canada, pour meubles de Salons, Salles à diner, Bibliothèques et Chambres à coucher. Il y a dans l'établissement un magnifique élévateur pour transporter les pratiques à n'importe laquelle des six étages de leur magasin. Toutes marchandises marquées en chiffres et garantie être tel que représentées, tant dans le détail que dans le gros.

J. H. WALKER

Established 1859

DESIGNER
and Engraver on Wood

FORESTRY CHAMBERS

132, ST-JAMES

and

116 St. FRs-XAVIER st

MONTREAL.



ST-PETERS CATHEDRAL BAZAAR

ASK FOR THE

PEACHY CIGAR

Choicest brand in the market

Can be had at Stall in the Bazar

Guy Tremelling

773, CRAIG STREET

MONTREAL.



PIANOS FISCHER

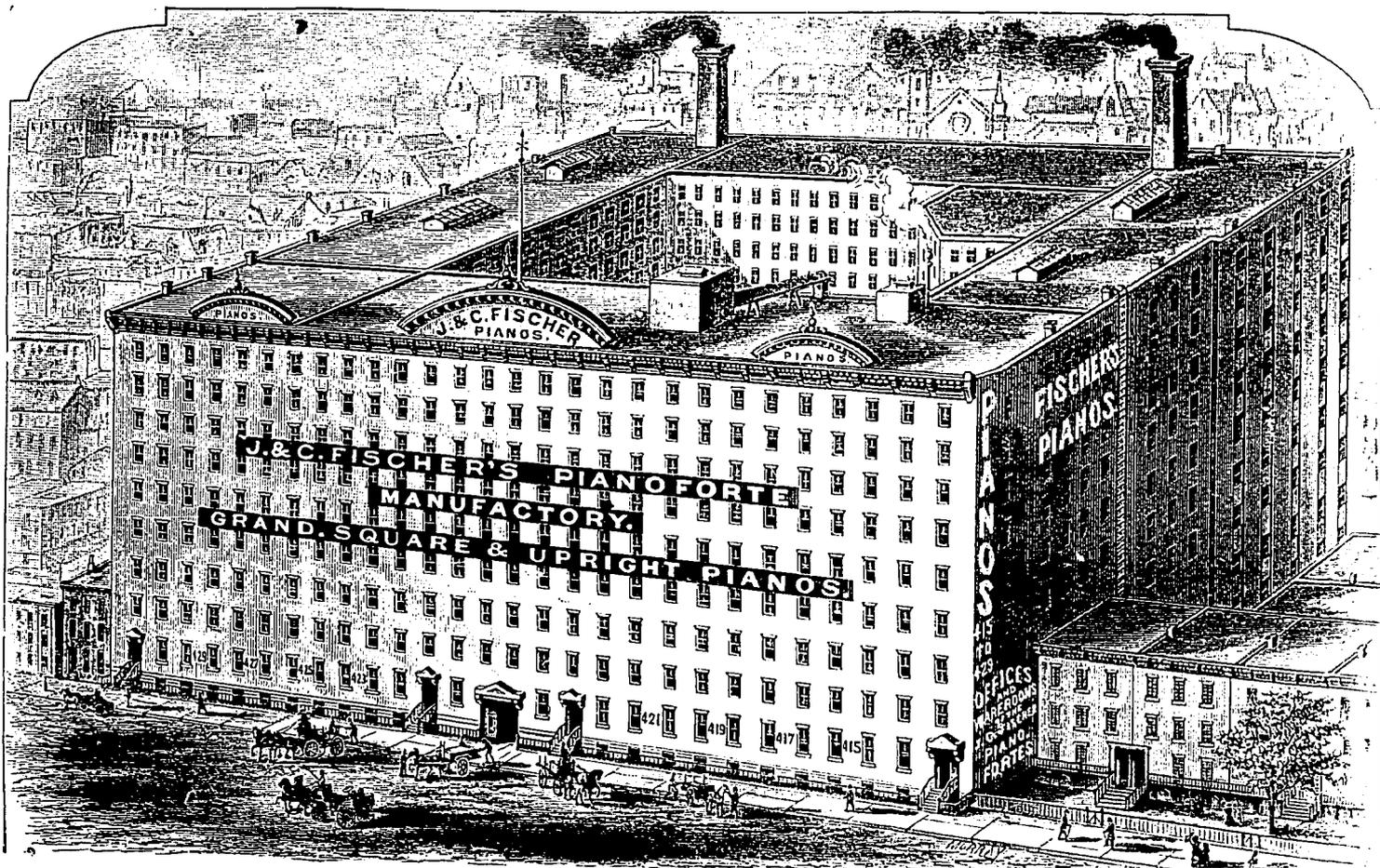
FABRIQUÉS PAR

J. & C. FISCHER, New-York.

MAISON FONDÉE EN 1840.

70,000 maintenant en usage.

Plus de 7,000 en Canada.



RENOMMÉS POUR

LE SON, LA SOLIDITE ET LA DURABILITE.

MODELES ELEGANTS.—FINI SUPERIEUR.

PIANOS a Quene, Droits et Carres, recommandes par les principaux PROFESSEURS, COUVENTS et ECOLES de Musique

— PRIX MODERES. —

Une des plus grandes sinon la plus grande Manufacture de Pianos du monde.

Catalogues illustrés, listes des prix et certificats expédiés sur demande.

L. E. N. PRATTE,
SEUL AGENT POUR LA PROVINCE DE QUEBEC,
No. 1676 Rue Notre-Dame, Montrea